

La célébration du baptême

Marie-Pierre RITZENTHALER-THIEBO



TUTZING - Pfarrkirche Skt Josef

(1) VATICAN II, *Sacrosanctum Concilium*, 7.

(2) Ibidem.



La célébration du baptême échappe à la manière ordinaire de célébrer. En effet, de surcroît quand un tel baptême est célébré en-dehors de l'eucharistie, son rituel est mis en espace. Toute l'église, de la porte à l'autel, devient lieu de la célébration.

La manière de célébrer traduit alors physiquement l'itinéraire spirituel que nous invite à faire le baptême. Il est plus que la célébration d'un moment ; le sacrement a vocation à se dilater dans la vie du baptisé. On pourrait dire que toute la vie chrétienne consiste à devenir « toujours plus baptisé ».

Parce que pour faire partie du corps du Christ, qui est l'Église, l'enfant est accueilli symboliquement à la porte du bâtiment-église. Il faut en franchir le seuil. Pour entrer dans le mystère de la foi, il faut aussi se mettre à l'écoute de Celui qui se rend présent « quand dans l'Église on lit les Saintes Écritures »⁽¹⁾ : c'est la liturgie de la Parole. Ensuite, introduit aux choses de la foi, survient le baptême à proprement parler avec les rites qui l'accompagnent : onction du Chrême, remise du vêtement blanc, remise du cierge. Ce troisième temps se célèbre aux fonts baptismaux. Il en va plus que du respect d'une règle liturgique : le baptistère est lieu qui, dans nos églises, symbolise et rend présent la naissance à la vie divine ; souvent il est un lieu de la mémoire de la foi pour d'innombrables générations. Enfin, autour de l'autel, dans le chœur, l'itinéraire prend fin là où Dieu se donne « au plus haut point dans les espèces eucharistiques »⁽²⁾. Le rituel offre encore la possibilité de se tourner vers la Vierge Marie, avant de signer les registres si possible ailleurs que sur l'autel.

Le sacristain a donc pour mission que l'ensemble des lieux du baptême soient prêts.

- ▶ Il préparera tout d'abord à la **sacristie** le *Rituel du baptême des petits-enfants*, une aube et une étole blanche festive (éventuellement la chape).
- ▶ Il vérifiera que la **porte principale** de l'église, là où se fera l'accueil, est bien ouverte.
- ▶ Si la liturgie de la Parole se fait – et ce sera la meilleure option – **depuis l'ambon**, il y mettra le micro, éventuellement le Lectionnaire rituel. Si pour des raisons de lieu, il est préférable de faire la liturgie de la Parole à un autre endroit, on aura le soin de prévoir un pupitre digne et d'en assurer, si besoin, la sonorisation.
- ▶ Près des **fonts baptismaux**, le cierge pascal sera allumé. On disposera aussi une petite table avec la coquille pour verser l'eau, un linge pour essuyer l'enfant, le récipient avec le Saint-Chrême et un peu d'ouate (que l'on conservera à l'issue de la célébration pour être brûlée dans le feu de la Vigile pascale), et le cierge de baptême. Durant le temps pascal, on se servira de l'eau déjà bénie à la Vigile ; autrement, on préparera un peu d'eau (chauffée en hiver).
- ▶ À l'**autel**, on y allumera les cierges. On y préparera encore le micro.
- ▶ À la **crédence**, le registre des baptêmes avec le double, ainsi qu'un stylo et, éventuellement le tampon de la paroisse.
- ▶ Là où c'est la coutume, on n'oubliera pas de sonner une cloche à la fin du baptême pour annoncer que tel enfant est maintenant devenu enfant de Dieu.

Le sacristain peut aussi jouer un rôle pastoral d'accueil auprès de la famille en l'accueillant à l'entrée de l'église et en distribuant les feuilles de chant.